

Joseph Haydn: Symphonies n°44, 49 France Musique, en direct. Le 5 août 2009 à 20h

Joseph Haydn

Symphonie funèbre n°44

Symphonie Passion n°49



Mercredi 5 août 2009 à 20h

En direct

2009, année Haydn: en direct de la Roque d'Anthéron, l'Orchestre de chambre du Württemberg (Ruben Gazarian, direction) célèbre le génie symphoniste de Haydn, esprit frondeur, défricheur, facétieux, expérimental dont témoignent les 2 opus ici diffusés en direct, au cours de cette « *nuît du piano Mozart/Haydn* ». Aux côtés des pianistes invités lors de cette soirée, nous avons préféré mettre l'accent sur les 2 symphonies de Haydn, père du genre.
La 44

10 années après qu'il fut nommé directeur de la musique des Esterhazy, en 1761, Haydn compose en 1771, sa 44^e, dite Funèbre. Le mouvement lent, placé en 3^e position (à la place de l'habituel Scherzo), devant être joué très lent, était destiné aux propres funérailles du compositeur. La clarté de son plan global, le raffinement de l'instrumentation en font l'un des chefs-d'œuvre *Sturm und Drang*

(Orage et passion) de l'auteur. La tension porte tous les mouvements:

violence et même tempête dans l'Allegro con brio, puis dans le Menuetto. L'Adagio en mi majeur est un approfondissement du trio du

Menuet précédent, et le finale, Presto, marque le point culminant de la tension.

La 49

Rien ne prouve qu'elle fut effectivement composée pour la Semaine Sainte. Datée de 1768, la symphonie « Passion » est l'une des plus sombres

de Haydn. Le caractère grave est délivré par la tonalité de fa mineur

(ce que fut le sol mineur pour Mozart, son contemporain): conscience

soudainement habitée par la mort, la fin, l'anéantissement. Les deux

premiers mouvements sont enchaînés dans un ordre inverse: adagio puis

allegro qui est très influencé par les contrastes *Sturm und Drang*. Au

cœur du Menuet, lui aussi très grave, seul le trio en fa majeur,

introduit une percée lumineuse. Même le Finale demeure étonnamment tendu

et grave. Le contexte de composition et le message sous-jacent de

l'oeuvre demeurent toujours mystérieux. Haydn composa sa 49^e alors qu'il était au service du fastueux prince Nikolaus II Esterhazy, depuis 1761.